

"Mon peuple habitera un NEVE SHALOM" (oasis de paix) Isaïe 32, 18

NEVÉ SHALOM WĀḤAT AS-SALĀM

N° 13 — Décembre 1988

Lettre de la Colline



*"Que son
souvenir soit en
bénédition....,"*

Les habitants de N.SH.-W.S. ont une forte conscience politique, et l'intifada (la révolte palestinienne) n'a pas été une grande surprise, car nous avions conscience depuis longtemps des mécontentements qui fermentaient dans les territoires occupés. Et pourtant l'intensité du soulèvement a été un choc.

Quand cette révolte a éclaté, une réunion des membres de N.SH.-W.S. s'est immédiatement organisée pour discuter de la situation. C'est ainsi que — contrairement à notre attitude générale — nous avons décidé la manifestation qui a eu lieu devant le bureau du Premier Ministre (voir L.C. n°12). Mais nous avons continué à être d'accord sur le fait que la communauté de N.SH.-W.S., comme telle, ne s'implique pas dans une sphère politique quelconque.

En même temps que la longue occupation et l'oppression de la population dans les territoires, la violence et la haine se sont étendus, et le soulèvement palestinien s'est intensifié. Nous avons formulé des demandes pour la cessation de l'occupation et pour l'autodétermination.

Tout ceci nous a conduits, à N.SH.-W.S., à être plus que jamais convaincus que nous tenons une clef pouvant donner la chance aux peuples palestinien et juif de se rencontrer dans un esprit de coopération qui conduira à la compréhension, au respect et à une éventuelle coexistence pacifique. Plus que cela, nous sommes certains que, bien qu'étant une petite communauté, nous sommes forts parceque nous avons le courage de nos propres convictions et croyances. La reconnaissance que nous recevons à de hauts échelons nous conduit à croire que nous sommes bien soutenus dans notre confiance qu'une solution au conflit sera trouvée et que nous ne sommes pas seuls dans notre deuil devant chaque vie perdue — arabe ou juive — car chaque personne est un être humain précieux.

Abed El Salam Nadjar
Secrétaire de
Nevé Shalom — Waahat as-Salaam

Pinhas, notre très cher ami, nous a quittés le 7 juin 1988, au seuil de sa 88e année.

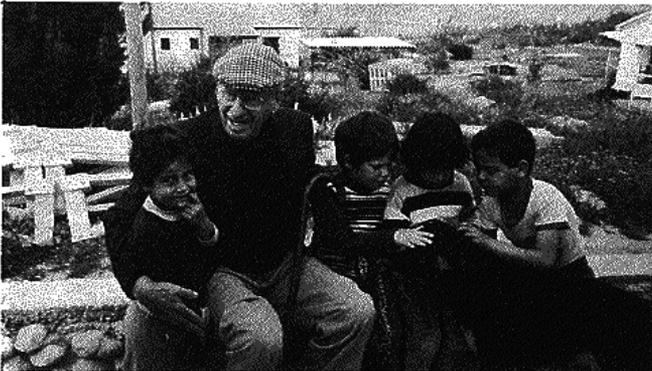
Il avait eu une vie très active. Etudiant à Cambridge, secrétaire de Haïm Weizmann qui devait devenir le premier président de l'Etat d'Israël; fondateur du mouvement de jeunesse socialiste juive "Habonim"; il vint en Palestine en 1926 où il contribua, avec tant d'autres, à bâtir les fondements du futur Etat. Durant la deuxième guerre mondiale, il servit comme colonel dans la brigade juive de l'armée anglaise, en Afrique du nord et en Italie. Il fonda ensuite, en Israël, le district du Rotary International.

Ce qui, me semble-t-il, résume le mieux son expérience et exprime sa personnalité la plus profonde, était sa conviction que la Paix doit être enseignée comme sujet dans les écoles et les universités. Ayant constaté que, dans la plupart des pays d'Occident, ce n'était pas le cas, il consacra sa vie à lutter pour cette cause. L'occasion lui fut donnée, par le Ministère de l'Education en Israël, de traduire son idée en réalisation pratique: il créa, dans un lycée de Tel-Aviv, le premier cours d'études sur la Paix, qui eut beaucoup de succès.

C'est alors qu'il connut Nevé Shalom, son village et son Ecole pour la Paix. Pinhas comprit qu'il avait trouvé son "lieu".

Il était alors veuf, vivant à Tel-Aviv. Il fut bientôt élu président de la Société N. Sh. et, en novembre 1980, avec Coral qui devint sa deuxième femme, il vint vivre sur la colline, dans l'une des premières maisons. Au sein de la communauté qui les adopta — jeunes Juifs et Arabes palestiniens d'Israël, remarquables d'idéalisme, de compétence, d'initiative, d'énergie, et de courage — Pinhas et Coral apportèrent des qualités bien britanniques d'ordre et d'exactitude, des dons de relations publiques et surtout une sagesse provenant de leur expérience de vie: qualités et dons qui n'étaient pas suffisamment présents dans cette jeune communauté. Pinhas était assez humble, et doué de suffisamment de sens de l'humour, pour savoir s'effacer devant ces jeunes, sachant qu'ils devaient être libres d'apprendre par leur propre expérience, et qu'ils parviendraient à leur maturité à travers leurs propres épreuves et erreurs. Sa maison était toujours ouverte, et lui et Coral étaient à la disposition de tous ceux qui avaient besoin de conseils et d'encouragement.

L'ART D'ÊTRE GRAND-PÈRE...



Pinhas — Wellesley pour ses amis anglais — contribua beaucoup à Nevé Shalom / Waahat as-Salaam dans le domaine des relations publiques. Il fut élu modérateur de notre comité pour les relations avec l'étranger; grâce à la fonction qu'il avait assumée dans le District d'Israël du Rotary International, il créa de bonnes relations entre N.Sh./W.S. et cette organisation dont les buts sont proches des nôtres. Ses liens d'amitié avec beaucoup de personnalités en Israël et à l'étranger, unis à ses talents personnels dans ce domaine, ont beaucoup contribué à faire connaître et apprécier N.Sh./W.S. au-delà des frontières d'Israël. Dans ce travail il trouva une aide admirable en Coral, sa femme aimée et sa fidèle collaboratrice.

Heureusement pour lui et pour nous, Pinhas put travailler activement presque jusqu'à la fin de sa vie. Quand, finalement, l'âge et la maladie commencèrent à peser lourdement sur lui, le lutteur acharné qu'il était éprouva beaucoup de peine à se sentir désormais impuissant à faire face, comme auparavant, aux tâches et aux défis. En dépit de sa "profession de foi" laïque, Pinhas avait gardé l'esprit ouvert à la dimension spirituelle de la vie — parfois même avec une pointe de mysticisme.

Pinhas, l'homme de la paix, nous a quittés dans la paix — je crois dans la paix de Dieu — un "homme comblé d'années". C'était un homme intègre et juste: puisse-t-il recevoir la récompense promise aux justes!

Pinhas avait fait don de son corps à la science. L'enterrement n'eut lieu qu'en Novembre. Une réunion à N.Sh./W.S. permit à ses amis, de tous les horizons, d'exprimer leur affection à leur ancien compagnon de route.

Bruno

Le Dimanche 20 Novembre 1988 — huit ans jour pour jour après la montée de Pinhas et de Coral sur la Colline — l'enterrement de notre ami inaugurerait notre cimetière. D'après la tradition juive, un village devient vraiment village le jour où il possède sa première tombe...

Dans la maison de Silence, à peine érigée, le corps fut déposé et les amis de Pinhas ont pu venir s'y recueillir.

Précédant la cérémonie a eu lieu la consécration du cimetière par notre ami le rabbin Tovia Ben Horin, Frère Bruno et Abed. Chacun, à tour de rôle, lut des passages des trois Ecritures. Puis le corps fut conduit à sa dernière demeure par les membres de la communauté.

DES GENS ET DES CHOSES...

Nous avons eu la joie d'apprendre, au printemps dernier, que Bruno était proposé pour le Prix Nobel de la Paix. Toute la communauté s'est réjouie de l'honneur qui était rendu à celui pour lequel elle éprouve tant d'affection, de reconnaissance et de respect.

De son côté Bruno nous demanda de souligner qu'à son avis l'attribution de ce prix vise en réalité l'ensemble des membres de Nevé Shalom — Waahat as Salaam sans lesquels rien n'existerait aujourd'hui.

En fait le prix a été attribué aux Casques Bleus des Nations Unies, pour leur dévouement dans les points chauds et souvent dangereux où la Paix est menacée.

LA COMMUNAUTE

* Les élections annuelles ont lieu à la fin du mois de Juin. Abed a été reconduit dans ses fonctions de secrétaire — en français nous dirions le Maire du village — ainsi que le trésorier Eitan et le responsable des travaux sur la colline, Ilan. Avec Eli et Rayek ces cinq membres constituent le secrétariat — petit conseil municipal — qui se réunit chaque semaine. Rappelons que toute la communauté se retrouve souvent, et chaque fois qu'une décision importante doit être prise et votée par tous.

Un bon nombre des enfants du village étaient présents. De façon directe, profonde, très émouvante, le rabbin Ben Horin les initia à la cérémonie dans un climat de foi très simple, respectant l'opinion de chacun. Puis, tous ensemble, joignant nos mains les unes aux autres, les aînés entourant le cercle des petits, nous avons chanté le très beau chant hébreu: "Eli, Eli..."

Mon Dieu, Mon Dieu,
que jamais n'aient de fin
le sable et la mer,
le murmure de l'eau,
la lumière du Ciel,
la prière de l'homme...

* Daniela et Boaz commencent leur quatrième année de vie commune avec nous. Arrivés en 1984, "prêtés" par leur kibboutz et nous rejoignant avec trois garçons et leur maison — une petite fille, Ella, leur est née ici. Cette année ils ont fait leur choix — difficile, car leur attachement à leur kibboutz est grand — de poser leur candidature comme "membres" de N.Sh./W.S. Boaz vient de rejoindre l'équipe des éducateurs à l'E.P. Daniela continue à remplir son office au secrétariat, mais fait aussi partie de l'équipe d'accueil de nos visiteurs, (en hébreu et anglais).

* Nous espérons pouvoir accueillir, dès le début de l'année 1989, trois nouvelles familles, deux arabes, l'une juive, dont nous vous parlerons dans la prochaine L.C., quand ils seront là. Leurs candidatures sont acceptées, mais jusqu'ici nous manquait la maison pour les recevoir!

A L'ECOLE

La dernière année scolaire 87-88 s'est terminée dans la joie. A l'issue d'une soirée de fête où les élèves exhibèrent les nombreux talents artistiques acquis pendant l'année, les aînés ont eu l'agréable surprise de voir installée... dans l'abri anti-aérien qui jouxte l'école, une belle table de ping-pong offerte par leurs parents. Il fut difficile, ce soir-là, de les faire rejoindre leurs lits...

Le premier mois des vacances s'est organisé sur place avec le concours actif des parents qui encadrèrent, à tour de rôle, les activités.

Au mois d'Août plusieurs familles allèrent ensemble passer un week-end sur le lac de Galilée.

★ ★

La rentrée de Septembre a vu quelques changements importants. Nos aînés, au nombre de huit (de dix à treize ans maintenant) sont partis continuer leurs études hors de la communauté. Deux raisons principales ont motivé cette décision:

1°) — Le besoin d'élargir le cercle d'amis de leur âge.

2°) — Le coût des conditions spéciales de l'enseignement et de l'équipement scolaire exigées par cette catégorie d'âge: il ne peut être actuellement supporté par notre budget.

Ces enfants ont donc été admis dans les écoles juives et arabes de la région, choisies par leur parents.

Mais des activités éducatives les réunissent l'après-midi à leur retour à N.Sh.—W.S. Des programmes sont spécialement organisés pour continuer l'éducation à laquelle ils sont déjà habitués: activités bilingues en compagnie des autres enfants de N.Sh.

★

L'équipe des enseignants et les membres du comité d'éducation de l'école ont l'intention de travailler à une replanification de notre école primaire. Ceci en vue de pouvoir recevoir des enfants juifs et arabes venant de l'extérieur, que leurs parents souhaitent voir éduqués selon notre enseignement bi-lingue et bi-culturel.

Et continue le rêve de réaliser, ici, une école régionale...

★

L'école primaire fonctionne avec Eti, juive, directrice, membre du village et Anouar, arabe, qui pour la deuxième année, vient chaque matin de Jérusalem. Mentionnons que, bénévolement, les parents animent plusieurs activités: gymnastique, yoga, arts manuels etc...

★

A la veille des élections parlementaires nationales, les élèves de l'école primaire (6 à 9 ans!) ont tenu à organiser leurs élections autour de "partis" différents reflétant leurs centres d'intérêt

JOIE DE VIVRE... AVEC AÏSHA!



les plus grands. Cinq partis se présentaient: "les bêtes", "les ordinateurs", "le milkshake", "la glace réchauffée", "les chats et le thé de plantes"... Les placards électoraux étaient affichés à la porte du secrétariat et l'on pouvait lire, par exemple: "Ne votez pas pour le parti des bêtes... car vous aurez aussi les puces!"

★

"Zé kë!" m'a dit Sagui, 8 ans, racontant une des nouvelles activités de son école: une fois par semaine, les aînés s'occupent des enfants du Jardin d'Enfants. Pendant quarante minutes, chacun prend en charge un plus petit et l'accompagne dans ses jeux et ses activités éducatrices, sous la direction d'un enseignant. ("kë" est un mot arabe passé dans le langage hébraïque et qui signifie "c'est...très chouette!").

★★

Au Jardin d'Enfants Aïsha a ajouté cette année de nouvelles activités hebdomadaires: du yoga, conduit par Dorit; un atelier de cuisine où on apprend à faire des pitotes (pain rond arabe), mettre des olives en pot, faire des gâteaux etc... Un autre atelier de travaux manuels basés sur l'initiative artistique personnelle. La rencontre avec les aînés (voir plus haut).

Deux enfants de la crèche: No'omi et Ila, bientôt 2 ans et demi, rejoindront en Janvier le Jardin d'enfants et Aïsha s'occupera alors de 8 enfants.

Eti anime chaque jour une activité en he'breu, et nul ne se fait prier pour l'écouter, dans cette langue, les histoires de Shaï, le conteur!

INFRASTRUCTURES

Malgré les difficultés nombreuses telles que suppression provisoire de permis de construire, budget réduit etc... nous continuons, bien que trop lentement, à faire grandir le village.

* **Trois unités pour célibataires** ou jeunes ménages sans enfant sont en train de se terminer.

* **Deux maisons d'accueil** recevront des familles pendant leur candidature, puis en attendant qu'elles puissent construire leur propre maison. Ces bâtiments sont à moitié achevés. Construits sur des fonds venus d'Angleterre, ils ont pris nom "Britania!"

* Rayek et Diana ont posé les fondements de leur jolie "villa" de style arabe, mais hélas ont dû arrêter son développement faute de fonds. Ils gardent l'espoir de la terminer... l'année prochaine!

* Le Jardin d'enfants et la crèche commencent à faire surface mais réclament encore beaucoup de travail. Les locaux actuels sont provisoires. La nouvelle construction est due à la générosité d'amis des Etats-Unis.

* **L'hôtellerie**

Sa construction a commencé cet été. Déjà est sorti de terre l'abri anti-aérien obligatoire qui, ici, servira de salle de réunion. Il est surmonté d'une grande terrasse qui surplombe le magnifique paysage entourant Nevé Shalom vers les monts de Judée, la plaine de Tel-Aviv, la côte lointaine vers Ashkelon.

A côté, jouxtant notre petite auberge de jeunesse, débute l'agrandissement de notre actuelle salle à manger. Toute cette infrastructure va permettre de réaliser immédiatement le premier stade du "projet hôtellerie".

Une équipe de trois membres travaille à temps complet ou à mi-temps à ce projet. Sémadar Krémer en est l'organisatrice responsable. Huit autres membres du village y participeront à temps partiel. Le passage de nos visiteurs est de plus en plus important et exige un accueil adéquat. Des journées de formation ont lieu dans ce but et des spécialistes viennent nous apprendre l'art d'accueillir et d'informer...

Dans le projet hôtelier la piscine prend place. Ses fondements sont déjà établis. Evénement attendu depuis... 16 ans de vie pionnière au soleil du Moyen Orient! Ce sera... kefi! (voir plus haut...)

(La construction de l'abri-salle-de-réunion est soutenue par une fondation anglaise. Celle de la piscine, partiellement, par un don individuel.)

* "Et la terre portera son bon fruit...."

Kent commence à récolter le résultat de son travail de plusieurs années. C'est avec amour qu'il entretient, par tous les temps, les plants d'oliviers dont nous couvrons la colline. Les premiers arbres ont donné cette année 350 Kgs d'olives dont la plus grande partie a été transformée en huile dans un village arabe voisin et ami, des territoires occupés.

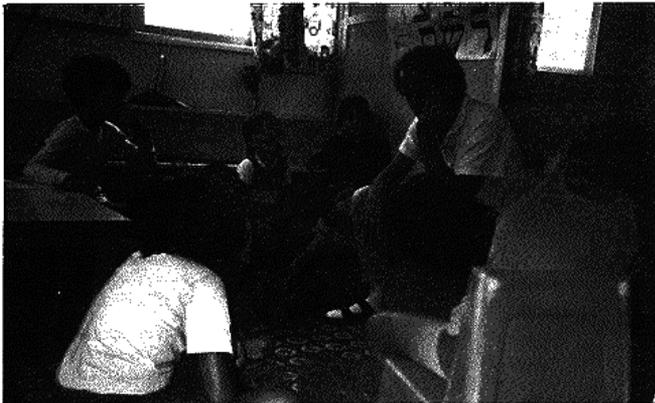
LE THÉÂTRE DE LA PAIX

Nous sommes convaincus que nous devons essayer, pour notre petite part, d'exercer une influence sur la société israélienne. Spécialement en ce temps de radicalisation et de violence, nous devons essayer de transmettre, par le plus de moyens possibles, le message de N.Sh./W.S., message de tolérance et de coexistence pacifique.

Aussi, dans le cadre de la réalisation hôtelière, l'idée proposée par Shaï et Daphna (voyez la dernière L.C. N° 12: "un nouveau rêve") a fait son chemin et prend corps: la création à N.Sh./W.S. d'une activité théâtrale. Le propre du théâtre est de faire appel aux émotions de l'assistance, et nous voulons nous servir de ce moyen pour obtenir une nouvelle forme de prise de conscience du conflit existant entre Juifs et Arabes en Israël. Aussi avons-nous l'intention d'inviter, dès le début de l'année 1989, des groupes israéliens, jeunes et adultes, juifs et arabes, à venir nous rejoindre dans une "Expérience de Théâtre de la Paix". Nos amis seront invités non seulement à visiter N.Sh./W.S., mais surtout à se rencontrer pour exprimer leurs réactions, échanger leurs idées, évaluer leurs propres rôles dans le conflit actuel, essayer de se mieux connaître et d'avancer ensemble — tout cela autour d'une représentation théâtrale. Celle-ci, qui sera suivie de beaucoup d'autres, nous l'espérons, s'intitule:

"Fête en Pagaïe-land".

L'histoire se déroule la veille au soir de la fête nationale de ce pays... semi-imaginaire, qui se trouve dans un danger certain: ses habitants, qui entretiennent entre eux des relations de rancune et d'exclusivisme, vivent dans un cercle terriblement froid dont la température descend chaque jour à tel point que ses citoyens pourraient bien se transformer, rapidement, en blocs de glace — s'ils ne se décident pas à commencer à parler entre eux. Intervient alors un certain nombre de personnages qui vont entrer en relation avec les habitants de Pagaïe-land et essayer de les aider à se rendre compte de leur terrible situation et à tenter de la modifier... Le jeu s'établit entre les acteurs et les spectateurs qui sont assis en demi-cercle autour de la scène. C'est au cours de ce jeu que va tenter de s'établir une dynamique créatrice...



SHAÏ. LE CONTEUR...

TÉMOIGNAGES...

VIVRE A NEVE SHALOM — WAAHAT AS-SALAAM... POURQUOI?

"Je suis fière de vivre à N.Sh./W.S. et particulièrement d'être un membre de l'équipe éducative. Je suis fière de l'éducation que nous avons choisi de donner à nos enfants. Ceux-ci vivent dans un climat clair et bien défini. Ils savent qui ils sont, qui est l'autre; ils connaissent leur propre identité, leur culture, et aussi celle de l'autre.

J'entends parfois dire de nous: "Sur la colline vous vivez tranquillement", mais cela me fâche car ici nous sommes plus que d'autres impliqués dans les événements. Nous en avons une vie et pleine conscience et nous apprenons à nos enfants à se mesurer avec eux."

Aïsha — Arabe palestinienne, jardinière d'enfants à N.Sh. depuis 1979, mère de 2 enfants... et ½

★★★

"Pour moi la vie, au plein sens du mot, est vraiment excellente à N.Sh. Je dois m'y mesurer tout le temps avec ma propre identité. Je n'ai pas le temps de m'endormir. Cela est très important pour moi. Je suis confrontée avec les accords et les désaccords... Dans toute autre place, je n'éproue aucun besoin, aucune obligation, de me mesurer avec mes

appartenances. Et cela a toujours été très important pour moi de savoir qui je suis.

N.Sh. est un endroit très dynamique. Je peux y faire beaucoup sur le plan de ma relation avec autrui. Il s'agit de vivre vraiment le pluralisme: la relation avec des personnes différentes. C'est un endroit vivant.

Enfin je ressens l'importance du conflit actuel, d'y trouver une solution, et je veux y donner ma part, et ici je la donne!

Daniela, juive mère de 4 enfants, à N.Sh. depuis 1984.

★★★

"A N.Sh./W.S. je suis arrivé par hasard, pour y accompagner ma femme: elle était monitrice à l'E.P. ...Vraiment tout le contraire du stéréotype selon lequel, chez les Arabes, la femme suit toujours son mari..."

1° — N.Sh./W.S. me donne la possibilité de comprendre le sens du conflit actuel, parce que je vis avec des juifs. Je rencontre, connais maintenant en vérité, les stéréotypes et les difficultés qui fondent leur comportement à l'égard des Arabes, leurs peurs, leurs ignorances. Et ainsi je peux avoir avec eux une relation plus vraie. Je peux les aider à nous comprendre, à savoir qui nous sommes, ce qu'est notre culture. Il n'y a pas de meilleure place que N.Sh. pour se comprendre.

2° — Je veux être un **membre actif** de cet effort de coexistence. Si nous n'adoptons pas ce chemin il n'y aura pas d'autre issue que la guerre. Je ne veux pas être limité par un parti politique. Ici je suis libre de mon choix.

3° — Enfin en vivant ici je **cherche ma propre solution**. Et aussi, et surtout **celle de mon enfant**. Et je donne un sens à ma vie.

4° — Notre influence? je ne sais pas. Mais déjà nous agissons. Et aussi je peux aider beaucoup de personnes autour de moi qui s'interrogent. J'aurais pu vivre en ville, perdu dans le grand nombre. Ici je trouve une possibilité infiniment plus grande et importante pour **comprendre la situation et pour agir sur elle**.

Rayek — Arabe palestinien père d'un enfant, à N.Sh. depuis 1984

★★★

"Ma réponse aujourd'hui... (car elles peuvent être nombreuses et différer parfois selon le temps, l'état psychologique etc...). En ce moment N.Sh. se

trouve face à une société complexe. Et ma vie ici m'oblige à jouer le jeu de cette société, à prendre ma part comme l'un de ses acteurs.

N.Sh. proteste contre les normes **actuelles** de cette société (inégalité, ignorance, violence, extrémisme etc...) et notre vie ensemble éveille de nombreux doutes à l'égard de ces normes. N.Sh. nous donne la **possibilité de vivre autrement**.

Personnellement, je n'ai jamais senti mon "identité" en danger et je ne comprends pas les craintes si nombreuses d'une certaine société juive craignant l'assimilation si nous vivons avec d'autres différents par leur culture. Et cependant, **ici, ma propre identité se fortifie**. C'est un fait.

J'accorde une très grande importance à l'éducation que je donne à mes enfants, et celle qu'ils reçoivent ici a un grand prix à mes yeux."

Bob, juif père de 2 enfants, à N.Sh. depuis Novembre 1986.

★★★

"Ce qui m'importe...
Je vis à N.Sh. parce qu'il est important pour moi

que ma vie ait un sens plutôt que de rester une simple existence physique. Il est important pour moi que le monde autour de moi soit un monde libre, constructif et créatif. Sont importants pour moi mon existence personnelle, celle de mes enfants, celle de mon peuple.

Le moyen par lequel je pense possible d'essayer de réaliser ces grands idéaux, et même simplement quelque chose de petit dans cette direction est Nevé Shalom: un groupe de personnes qui essaient de réaliser cette existence utopique en dépit de la réalité qui nous entoure et qui est difficile et désespérante.

Eitan, juif père de deux enfants, à N.Sh. depuis 1978.

★★★

"Nevé Shalom, c'est peut-être le seul endroit qui ne soit pas fou dans le monde d'aujourd'hui!"

Eli, juive mère de trois enfants, à N.Sh. depuis 5 ans.

(à suivre).

L'ECOLE POUR LA PAIX

"NOTRE AMITIÉ A SURVÉCU..."

(extrait d'un rapport établi par l'équipe des éducateurs).

Le défi majeur proposé à l'E.P. existe en particulier au niveau de l'équipe d'éducateurs, Juifs et Arabes, qui travaillent ensemble depuis plusieurs années. "Et, dit Ariella, un de ses membres, déjà ancienne, nous ne cachons pas notre satisfaction d'avoir établi entre nous une amitié qui a survécu jusqu'à ce jour".

Notre travail commun et qui nous unit dans l'action, peut s'exprimer de la façon suivante: SE MESURER AVEC LE CONFLIT, trouver les moyens et les chemins pour "vivre avec", augmenter la conscience du problème "juif-arabe". Ces buts, qui nous apparaissent prioritaires, sont identiques pour les deux peuples et déterminent le rôle que doit jouer l'équipe d'éducateurs de l'E.P.

Le soulèvement nous a fait faire bien des pas; le premier concerne son effet sur les sentiments et sur les positions, ainsi que sur la capacité des éducateurs pour accomplir leur travail. A l'opposé du passé, aucun effort n'est actuellement requis

pour amener le groupe des participants à la discussion...

Chez les jeunes Juifs, le soulèvement a provoqué des peurs et des anxiétés. Dans le cas des Arabes, il a augmenté leur confiance en eux-mêmes et leur capacité de s'exprimer et de communiquer leurs revendications pendant les stages.

Aussi, on ne peut conclure que le soulèvement ait eu une influence négative sur l'E.P. Dans la plupart des cas le contraire est plus exact, car les positions des deux peuples sont devenues plus symétriques.

Il est important de noter que sans l'aide de notre "superviseur", Aviva BAR, et les conclusions du travail de recherche qu'elle a mené pendant trois années et qui s'est conclu à l'automne, l'E.P. n'aurait pas été capable de faire front à la situation actuelle avec un niveau professionnel suffisant (voir la L.C. n°12).

★★★

Au début de la nouvelle année scolaire, l'équipe des éducateurs a pris un long temps de réflexion et de préparation, dont sont sortis trois "modèles" spécifiques de travail.

Modèle A:

Ce travail éducatif vise essentiellement le terrain émotionnel et cognitif des élèves en regard de leurs problèmes actuels. Il veut les aider à devenir plus conscients d'eux-mêmes et des éléments du conflit, et à faire face à la situation actuelle et aux pressions qu'ils ressentent autour d'eux.

Deux rencontres successives ont lieu, tout d'abord avec chaque groupe séparé. Toutes les deux semaines, deux ou trois éducateurs se rendent dans des écoles arabes et juives et travaillent avec des groupes de 30 élèves chacun. Puis un stage de trois jours les réunit à Nevé Shalom, **tous ensemble**. Enfin, trois ou quatre autres rencontres ont lieu, de nouveau avec chaque groupe séparément. Rencontres de mise au point des difficultés et des acquisitions.

Ce modèle est réalisé avec quatre écoles et atteint donc 120 élèves arabes et juifs.

Modèle B:

Celui-ci s'adresse à des participants des deux peuples ayant un haut niveau de capacité émotionnelle et cognitive. Les deux groupes ont plus ou moins le même niveau et sont capables de

traiter les sujets qui leurs sont présentés. Dans ce "modèle" les participants, Arabes et Juifs, sont toujours ensemble.

Il s'agit de deux stages de trois jours chacun, à N.Sh./W.S. Les participants ont été sélectionnés par leurs propres condisciples (il en est de même pour tous les stages: voir la L.C. n°11). Ils travaillent en petits groupes encadrés par des éducateurs.

Le thème majeur du premier stage est "la complexité", et le développement des talents avec lesquels cette complexité peut être analysée et intériorisée: complexité des peuples, des identités, des situations.

La deuxième rencontre, un mois plus tard, permet un niveau plus profond d'approche et de développement des contacts. Les petits groupes du 1er stage se trouvent alors ensemble. Cette réunion est centrée sur l'acquisition de moyens pour "vivre avec le conflit".

Vingt élèves de chaque groupe "national" participent au modèle B. Deux projets ont lieu, engageant chacun deux écoles arabes et juives, réalisant ainsi la rencontre de 80 élèves.

Modèle C:

Celui-ci s'adresse à des élèves arabes et juifs qui auraient pu bénéficier du modèle A, mais cependant ne peuvent s'y adapter à cause de difficultés matérielles telles que la distance, certaines conditions scolaires etc... Pour eux sont organisés deux stages de plusieurs jours à N.Sh./W.S. Le premier stage est "uninational": chaque groupe y est séparé. La deuxième session, environ un mois plus tard, réunit les élèves des deux écoles. Le contenu de ces séminaires est très semblable à celui du modèle A.

Un seul projet a lieu cette année entre deux écoles, chaque groupe comprenant 22 élèves: 44 élèves en tout.

Redisons ici ce qui a été expliqué dans les L.C. précédentes: l'E.P. met l'accent sur la formation intensive de groupes de base.

* Le projet d'accompagnement des étudiants arabes à l'Université Hébraïque est actuellement dans sa troisième année de développement. Voyez les L.C. précédentes.

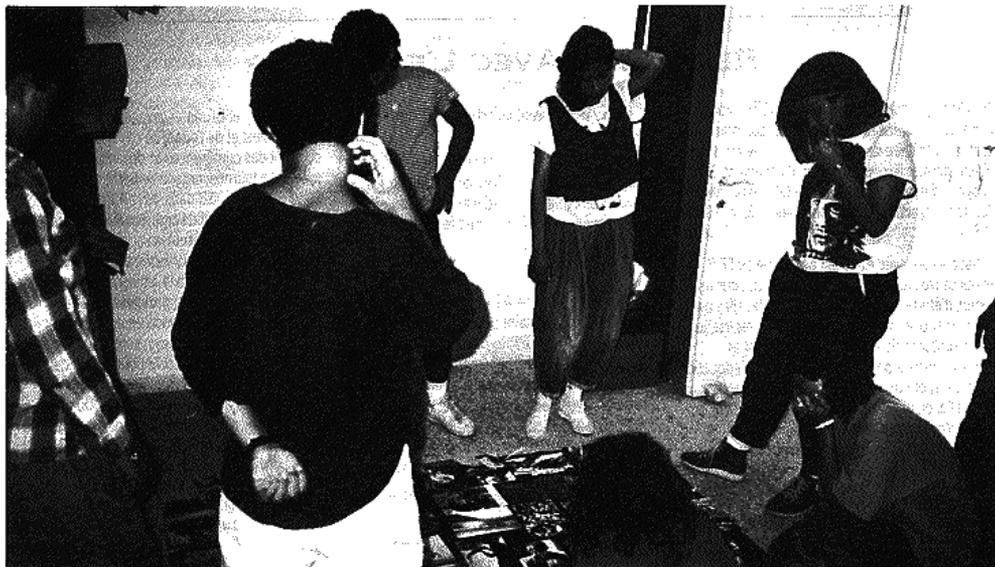
* Projet à long terme de Formation des éducateurs de l'E.P.

L'importance de la qualité de l'équipe des éducateurs apparaît de plus en plus de toute première importance. Jusqu'à maintenant les nouveaux éducateurs recevaient une formation intensive d'un mois, avant de s'embarquer réellement dans le travail. Cette année, un des "anciens", Elias, arabe palestinien éducateur à l'E.P. depuis plusieurs années, est chargé spécialement de structurer un modèle de formation pour les nouveaux membres de l'équipe avec lesquels il travaillera deux fois par mois. D'autre part, chacun des "nouveaux" est accompagné par un "ancien".

★★

Plusieurs rapports ont été fournis par quelques-uns des éducateurs. Ils existent en anglais et sont à la disposition des personnes qu'ils pourraient intéresser. Prière de vous adresser à Annie pour les recevoir.

PHOTO-LANGAGE



Avec beaucoup d'émotion nous avons vu, à la fin du mois de Septembre, la Maison de Silence s'ériger sur l'Espace de Silence: Doumia.

De forme très simple — un dôme blanc — elle surgit en pleine nature, au pied de la région résidentielle, mais en solitude. Elle met son signe sur le village, et les voyageurs qui montent de Tel-Aviv à Jérusalem, ou qui arrivent du Sud et de Gaza, peuvent l'apercevoir de loin... révélant mieux que toute autre indication, l'existence du village de la Paix.

Notre budget permettra d'en terminer l'intérieur. Mais il faudra ensuite la meubler de tapis et de coussins. Puis aménager l'environnement, sans abîmer cependant la spontanéité de la nature.

Dans l'obligation imposée de construire non loin un abri anti-aérien, nous inclurons ce dernier dans la maison d'étude silencieuse dont la construction est urgente... mais nous n'avons pas un sou pour cela.

Depuis 1983 nous attendions cette Maison de Silence... et elle est là! MERCI à ceux de nos amis de France et de Belgique qui ont aidé de façon persévérante et remarquable... et silencieuse, à sa

réalisation. Nous espérons qu'ils pourront venir s'y recueillir avec nous un jour très prochain.

★★

"Je suis juive, et mes racines sont enfoncées dans la culture du peuple juif, dans son patrimoine, dans ses fêtes... Je ne suis pas pratiquante au sens courant du mot, mais je m'intéresse très fortement au sens de la vie et à son côté spirituel.

A mon avis, afin de continuer, et exister, et durer comme communauté juive-arabe qui proclame le maintien de l'identité, nous devons aspirer à grandir et à nous fortifier (non seulement matériellement), mais surtout à investir des efforts pour trouver ce cadre spirituel qui donnera à chaque personne qui le voudra, de connaître son appartenance et son identité propres. Et peut-être par ce moyen se créera ici un cadre de coopération et de connaissance entre les différentes croyances, les différentes visions du monde, et les religions. Cela devra être un cadre de choix, et plus y participeront des personnes intéressées et en recherche, plus il pourra apporter des significations profondes à la vie dans la coexistence. Nous sommes tous, ici, contre la

guerre, contre le racisme, contre l'oppression religieuse, contre l'aveuglement. Parfois, être "contre" est plus facile qu'être "pour". Nous sommes pour la tolérance, la coexistence, l'égalité entre les hommes. Ces mots sont grands et très positifs. Parfois dans les moments petits et chancelants de la vie, les sentiments personnels sont en retard derrière ces mots... Et alors on découvre qu'il n'est pas toujours tellement facile d'être tolérants, de vivre dans l'égalité... et peut-être, peut-être, ces moments seront un peu moins difficiles si nous continuons, et renforçons les choses belles, les intentions et les valeurs de la vie spirituelle.

Je suis heureuse et félicite Anne et Bruno qui investissent pensée et énergie dans la découverte d'une autre voie pour renforcer la vie de coexistence. Je les encourage et j'espère qu'en vérité l'espace de Silence servira largement et de multiples façons. Et j'espère que la Maison d'Etude silencieuse se construira, et qu'elle nous donnera, spécialement à nos enfants, la possibilité d'approfondir notre connaissance et notre appartenance.

Dafna

RELATIONS AVEC L'EXTÉRIEUR

★ Aïsha, montée sur la colline en 1979, alors toute jeune mariée de 18 ans (Abed, son mari, est l'actuel secrétaire de N.Sh.) a été invitée au mois d'Août dernier à représenter les Palestiniens citoyens d'Israël à la Conférence Internationale des Femmes organisée par Peacemakers Inc. à Dallas, U.S.A.

Nava — qui avec Abed est à l'origine de l'E.P. — et qui se trouve avec sa famille aux E.U. pour un temps d'étude, l'a rejointe et, ensemble, elles ont pu donner une image dynamique de la réalisation de coexistence de Nevé Shalom/Waahat as-Salaam. Aïsha a porté le témoignage de l'éducation bilingue et bi-culturelle donnée à nos enfants. C'est elle, en effet, qui a ouvert la crèche, puis le jardin d'enfants, et depuis cette année, est responsable du Comité d'Education concernant les enfants du village.

Après la conférence, un certain nombre de rencontres ont pu être réalisées, l'une d'entre elles en particulier, avec deux membres de la communauté arabe de Dallas.

★ N.Sh./W.S. lauréat du prix KREISKY à Vienne (Autriche).

Evi et Rayek sont allés ensemble recevoir ce prix en Juillet dernier. Ils ont été interviewés par les média locaux (presse — radio et télévision) et ont pu ensuite se rendre à plusieurs rencontres dans les villes d'Allemagne.

★ Genève

N.Sh./W.S. a été invité à envoyer un de ses membres à un séminaire pour enseignants, organisé par le Centre International pour l'Etablissement et l'Enseignement des Droits de l'Homme. Eti est allée donner son témoignage — elle qui a ouvert l'école du village et continue à la diriger. Elle a été accueillie avec enthousiasme et plusieurs articles ont paru dans la presse de Genève sur notre village et ses réalisations.

★ Tournée de conférences aux Etats-Unis et au Canada

En octobre dernier, une délégation de trois membres de N.S./W.S. — Semadar (juive), Abed

(musulman) et Bruno — voyagea dans plusieurs villes de l'est et de l'ouest de ces deux pays, donnant des conférences et des interviews aux média. La tournée, organisée par le "New Israel Fund", les conduisit dans des synagogues, des cercles chrétiens et des milieux musulmans. Partout, ils rencontrèrent un accueil chaleureux et beaucoup d'intérêt pour leur travail: une fois de plus, nous avons constaté à quel point de nombreuses personnes, profondément découragées par la situation en apparence inextricable dans notre pays, sont soulagées de voir dans le village et l'Ecole pour la Paix de N.Sh./W.S. un rayon d'espoir pour la paix de demain. Nous avons bon espoir que, du côté financier, les résultats de la tournée seront bons. Nous avons eu la joie d'être reçus à San Francisco dans la maison de Cobi et Nava, membres de N.Sh./W.S., en stage de perfectionnement pour deux ans en Californie.



ZÉ KEFI

AVIS IMPORTANT A NOS AMIS DE FRANCE

Si vous souhaitez aider financièrement Nevé Shalom, nous vous prions de bien vouloir noter les dispositions suivantes:

Tous les dons doivent être adressés au siège de l'Association des Amis de Nevé Shalom.

1) Les chèques établis à l'ordre des Amis de Nevé Shalom permettent à leurs signataires de bénéficier d'une déduction fiscale de 1% de leurs revenus.

- 2) Les chèques de 200 F et plus peuvent donner droit à une réduction fiscale de 5% — et doivent alors être libellés à l'ordre de la Fondation de France — compte 06-0516 (le tout sur la même ligne).
- 3) Les titulaires d'un CCP peuvent recourir à un virement postal: CCP 19-353 18 M Paris.
- DOUMIA:** Si vous voulez contribuer à la Maison de Silence, mentionnez-le très explicitement.

BRÈVES

★ A nos amis de France nous signalons de noter avec soin:

1° — le nouveau nom de l'Association des Amis qui s'appelle dorénavant:

Association des Amis de Nevé Shalom—Waabat as-Salaam

2° — une légère modification dans l'adresse de l'Association:

251 avenue du Maréchal Juin (et non 260)

Tout chèque adressé par nos donateurs devra donc comporter très exactement ces nouvelles données. **MERCI!**

★ Les Associations des Amis de Nevé Shalom existent dans plusieurs pays d'Europe et d'Amérique. Si vous le désirez, vous pouvez en recevoir la liste complète avec les adresses et les coordonnées.

★ Un prochain voyage d'Anne dans les pays de langue française est envisagé pour le printemps prochain (Avril). Il n'est pas encore décidé. Si vous êtes intéressés à la recevoir, prévenez les Amis de Boulogne, ou adressez-vous à elle directement. Un des buts de cette "tournée" sera la recherche de fonds pour l'achèvement de l'Espace de Silence: la Maison d'Etude silencieuse.

COURRIER DES LECTEURS

★★ Je vous souhaite de poursuivre votre travail dans la confiance mutuelle, et que les enfants qui grandissent au village soient pour tous un signe d'espérance.

D.R. Liège — Belgique

★★ Que le prix Nobel qui n'a pas été pour cette année, attire la prochaine fois l'attention des vivants de bonne volonté sur cette réalisation unique qui témoigne d'un possible.

C. — Tunis

★★ ...Dans un rêve mi-éveillé Nevé Shalom m'est apparu comme le nuage montant de la mer de 1 Rois 18, 44... et cela m'a remplie d'émerveillement.

S.V. — Bruxelles



"VIVRE AVEC LE CONFLIT"
...ENSEMBLE?

Nous lançons un appel très pressant à tous nos amis: Aidez-nous, continuez à nous aider à exister, à co-exister. L'urgence de lieux comme Nevé Shalom — Waahat as-Salaam se fait pressante ici, au Moyen Orient où la Paix, si longue et si difficile à établir, ne se fera et ne sera valable que dans la mesure où les hommes se rencontreront, se reconnaîtront, s'aimeront, se respecteront, trouveront leur bonheur à vivre ensemble.

C'est cela que nous essayons de faire à N.Sh./W.S. C'est cela que nous réussissons à réaliser, même sur une bien petite échelle, mais en créant ainsi l'espoir et la foi dans la possibilité de cette vraie Paix de demain.

Associant musulmans, juifs et chrétiens dans les fêtes qui se sont succédées marquant nos cultures et nos croyances respectives, en cette fin d'année 1988

Le **Maouled**, anniversaire de la naissance de Mahomet

Hanoukka, la fête Juive des Lumières (livre des Maccabées)

Noël, la naissance de Jésus

A vous tous, nos Amis de l'Étranger, nous souhaitons une très bonne et heureuse année 1989.

Que la Paix vienne sur nous tous!

EN ISRAEL:

NEVE SHALOM
99766 DOAR NA SHIMSHON
ISRAEL

Frère Bruno HUSSAR, o.p.
Maison Isâie
20 Rehov Agron
91013 JERUSALEM
TéL. (02)22-36-35

Relations avec les Amis de langue française et rédaction de la "Lettre de la Colline"
Anne LE MEIGNEN
B.P. 13-32
919013 JERUSALEM
TéL. (02)28-21-19

EN FRANCE:

Les Amis de Nevé Shalom et
Waahat as-Salaam
Secrétariat:
251 avenue du Maréchal Juin
92100 BOULOGNE
CCP 19-353, 18M Paris

EN ITALIE:

Amici di Nevé Shalom
indirizzo provvisorio:
SIDIC
via del Plebiscito, 112
00186 ROMA

EN SUISSE:

Les Amis Suisses de Nevé Shalom
Secrétariat:
Rötlisstraße, 47
CH-4051 BASEL
Banque:
Genossenschaftliche Zentral-bank
BASEL

EN BELGIQUE:

Les Amis Belges de Nevé Shalom
58, Rue de la Prévoyance
1000 BRUXELLES
Compte 001-1722566-19